

Programme de bourses de l'OIBT: contribution au renforcement des capacités en matière d'aménagement durable des forêts tropicales

par
Chisato Aoki

Secrétariat de l'OIBT

LE PROGRAMME DE BOURSES DE L'OIBT a récemment passé en revue ses boursiers. L'article ci-dessous présente les résultats de cet examen et d'autres informations concernant ce programme.

Historique et situation actuelle

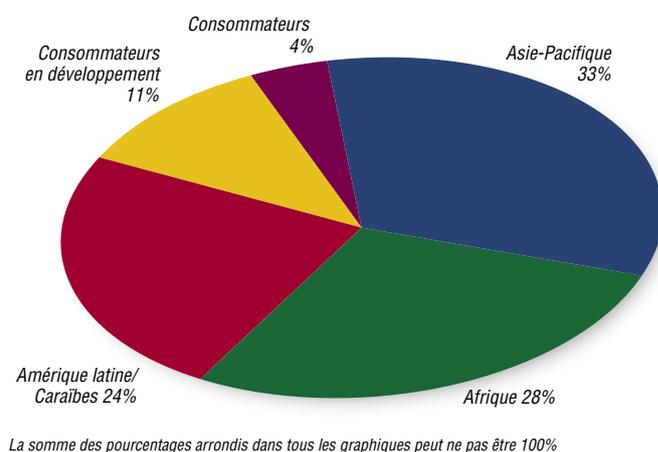
Lancé en 1989, le Programme de bourses de l'OIBT est jusqu'à présent passé par trois phases: la première dans le cadre du projet OIBT PD 60/89 (M, F, I), de 1989 à 1992; la deuxième dans le cadre du projet OIBT PD 1/93 REV.1 (M, F, I), de 1993 à 1999; et la phase actuelle qui s'appuie sur le Fonds Freezailah pour les bourses depuis 2000. Au cours des 17 dernières années, l'OIBT a financé 911 boursiers de 44 pays membres. Le montant total des allocations à ce jour atteint plus de 5,2 millions de dollars des Etats-Unis (\$EU).

Le Programme a pour objectif de développer les ressources humaines dans les pays membres et de perfectionner les compétences professionnelles dans les domaines de la foresterie tropicale, des industries des bois tropicaux et de disciplines connexes, en vue de promouvoir l'aménagement durable des forêts tropicales, l'efficacité de l'utilisation et de la transformation des bois tropicaux, et l'amélioration de l'information économique sur le commerce international des bois tropicaux. Le Programme appuie un éventail d'activités, y compris des formations de courte durée, des séminaires, des conférences, des voyages d'étude, la publication de documents techniques, et des études du troisième cycle. Il vise à soutenir de jeunes professionnels et des cadres moyens.

L'OIBT attribue des bourses deux fois par an, normalement en mai et novembre à l'occasion des sessions du Conseil international des bois tropicaux. Actuellement, la valeur d'une allocation individuelle se monte à 10 000 \$EU au maximum, et en moyenne à environ 5600 dollars. Un montant total de 300 000 \$EU est alloué à 50 à 60 personnes chaque année, en s'attachant à réaliser un équilibre entre zones géographiques et entre hommes et femmes, ainsi qu'un équilibre entre les domaines de travail prioritaires de l'OIBT.

Bénéficiaires 1

Figure 1: Répartition géographique, 1989-2006



La somme des pourcentages arrondis dans tous les graphiques peut ne pas être 100%

Les boursiers

L'OIBT attribue des bourses principalement à des ressortissants de ses pays membres producteurs et de ses pays membres consommateurs en développement. En fait, ces pays ont bénéficié de 96% de toutes les allocations (Figure 1). L'OIBT s'est efforcée de répartir équitablement les bourses entre les régions Asie/Pacifique, Afrique et Amérique latine/Caraïbes. L'attribution des bourses du Fonds Freezailah est désormais répartie dans des proportions presque égales entre les trois régions géographiques (Figure 2). Les ressortissants de pays consommateurs développés ne bénéficient de bourses que si

Témoignages élogieux d'un groupe de boursiers

Un récente enquête auprès d'un échantillon de boursiers de l'OIBT a prouvé que le Programme apporte une contribution non négligeable au développement professionnel et à la promotion de l'aménagement forestier durable dans les tropiques. Cette enquête a été entreprise pour commémorer le 20ème anniversaire de l'OIBT, et s'adressait à 33 boursiers choisis au hasard parmi 313 anciens boursiers qui avaient exécuté les activités de leurs bourses entre 2000 et 2005. Tous les répondants ont manifesté beaucoup d'estime pour le Programme de bourses, du fait qu'il appuie le renforcement des capacités en matière d'aménagement forestier durable dans leurs pays, et l'ont considéré efficace, transparent et flexible. Les témoignages ci-dessous montrent que les boursiers apprécient l'éventail des activités soutenues par le Programme de bourses de l'OIBT.

"Je trouve que le Programme de bourses de l'OIBT est excellent. Je l'ai vraiment apprécié parce que je le juge efficace et qu'il accompagne différents types d'activités, comme des séminaires, des publications et des cours post-universitaires. C'est le seul programme international de ce type qui favorise des études liées aux forêts tropicales, sans aucune distinction de domaine d'activité, d'âge, de sexe ou de nationalité." Mme Sandra Rodríguez-Piñeros, candidate colombienne à un doctorat, Université d'Oklahoma

"En ce qui me concerne, le Programme de bourses de l'OIBT a ouvert de nouveaux horizons et a insufflé une nouvelle vie dans les domaines de la gestion des ressources forestières. Il a joué un rôle de catalyseur et stimulant dans la promotion de l'aménagement forestier durable de mon pays, ce programme de bourses a joué un rôle déterminant parce qu'il ne saurait y avoir de développement sans ressources humaines ayant suivi une formation adéquate." M. Appolinaire Nankam, fonctionnaire chargé des SIG, Ministère des forêts et de la faune, Cameroun

"Le Programme de bourses de l'OIBT est un outil qui permet, à nous qui sommes les professionnels de la forêt, de réaliser notre rêve de devenir toujours plus compétents dans notre profession." M. Fernando Carrera, chercheur péruvien, CATIE, Costa Rica

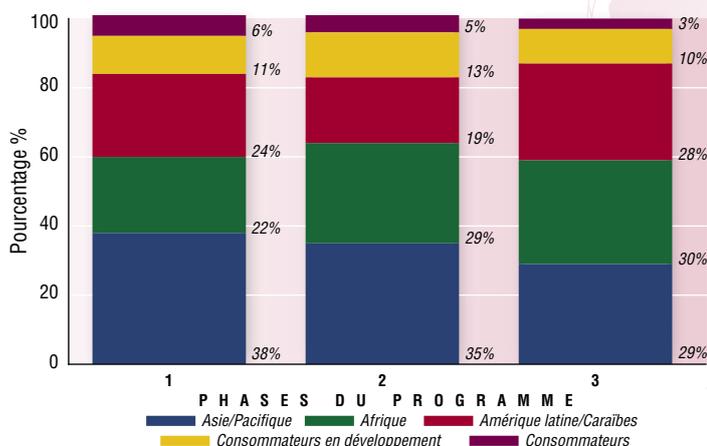
"J'estime que ce programme est extrêmement utile parce qu'il est basé sur des procédures d'approbation et d'exécution opportunes et simplifiées. Il offre beaucoup d'avantages à de jeunes professionnels intéressés à poursuivre leur formation à la gestion des forêts." Mme Gabriela Gutiérrez, technicienne forestière, Plan de gestion des forêts communautaires, Chiquiaca, Bolivie

"Grâce au Programme de bourses de l'OIBT j'ai obtenu un doctorat en économie forestière à l'Université de Toronto, j'ai apporté une contribution au domaine scientifique et j'ai amélioré la compréhension de ce qu'est la gestion commune des forêts en Inde. De retour à mon travail, je me suis vu confier des responsabilités de planification. Les connaissances acquises m'aideront à formuler de meilleures politiques pour le développement du secteur forestier en Inde." Dr Dinesh Misra, Directeur général, Gujarat Mineral Development Corporation, Ministère de l'industrie et des mines de l'Etat de Gujerat, Inde

"Grâce aux activités de ma bourse et mes visites à des entreprises d'exploitation du bois en Australie, j'ai appris des techniques avancées de sciage et séchage pour l'exploitation du bois des plantations tropicales ainsi que pour la transformation de l'eucalyptus. Le Programme de bourses est tout aussi extraordinaire que l'ouverture d'une fenêtre dans un mur: je suis en mesure de communiquer avec le monde extérieur par un nouveau canal et d'obtenir des informations plus pertinentes. Il peut intensifier un échange d'expériences qui permettra de promouvoir l'aménagement forestier durable et le développement durable partout dans le monde." M. Yongdong Zhou, Professeur adjoint, Académie forestière de Chine

Bénéficiaires 2

Figure 2: Répartition géographique par phase du Programme, 1989–2006



leurs travaux sont effectués dans des pays tropicaux et si les pays producteurs en tirent avantage. Quant à leurs niveaux d'instruction, la majorité des boursiers de l'OIBT sont titulaires de diplômes universitaires, y compris licences (24%), maîtrises (34%), doctorats (15%), et de qualifications en matière d'ingénierie forestière (17%). L'encadré exprime la gratitude de boursiers envers le Programme.

Les principales nationalités des boursiers de l'OIBT illustrées dans la figure 3 révèlent que 70% des bourses ont été attribuées à dix pays (Ghana 12%, Philippines 8%, Népal 7%, Indonésie 7%, Inde 7%, Cameroun 6%, Brésil 6%, Colombie 6%, Malaisie 5%, et Chine 4%). Il serait sans doute nécessaire de prévoir quelque mécanisme pour encourager des candidatures d'autres pays et ainsi réaliser une répartition plus équilibrée des bourses entre les pays membres de l'OIBT.

L'OIBT s'est également efforcée de promouvoir l'égalité des sexes, 26% des bourses ayant été attribuées à des femmes au cours des 17 dernières années. La figure 4 montre que le pourcentage de boursières a plus que doublé depuis le lancement du Programme, 46% des bourses OIBT ayant été attribuées à des femmes en 2006.

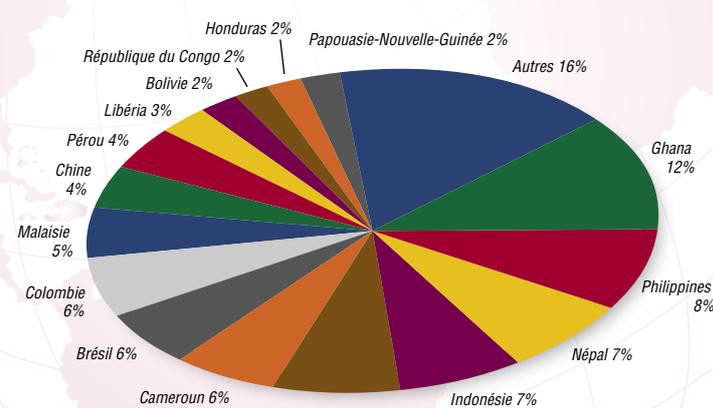
Activités et lieux d'exécution

La majorité des activités des bourses (64%) concerne le reboisement et la gestion forestière (RGF). Cette tendance est plus manifeste dans la phase actuelle du programme, comme le montre la figure 5. La proportion des bourses accordées dans le domaine RGF est passée de 42% à 78% au cours du Programme, tandis que la part attribuée à l'industrie forestière a diminué de 39% à 15% et celle de l'information économique et information sur le marché a baissé de 19% à 8%.

Dans la phase actuelle, les dix principaux pays où sont réalisées les activités des bourses sont le Costa Rica (14%), les Etats-Unis (9%), le Népal (6%), la Malaisie (5%), la France (5%), l'Australie (5%), le Royaume-Uni (5%), le Canada (5%) et l'Indonésie (4%). Alors que la coopération Nord-Sud était précédemment plus en évidence, la coopération Sud-Sud a progressé jusqu'à atteindre 61% des activités de bourses entre 2000 et 2005 (par exemple, des boursiers africains ont été formés dans d'autres pays africains ou en Asie, et beaucoup de boursiers latino-américains et asiatiques ont reçu leurs formations dans des pays voisins).

Bénéficiaires 3

Figure 3: Nationalités des boursiers, 1989–2006



La coopération Sud-Sud a l'avantage d'être rentable et de permettre aux boursiers d'acquérir l'expérience pratique d'un environnement semblable à celui de leurs propres pays.

Changements dans la durée des activités et les compétences des boursiers

Le Programme de bourses de l'OIBT soutient des activités à court et à long terme. Le type des activités a évolué au cours des trois phases du Programme. Dans la première phase, l'OIBT soutenait principalement des activités à court terme de moins de trois mois, telles que des formations de courte durée, des conférences, des voyages d'étude et des détachements auprès d'institutions, soit environ 80% de toutes les activités. Cependant, cette tendance a évolué. La phase courante soutient

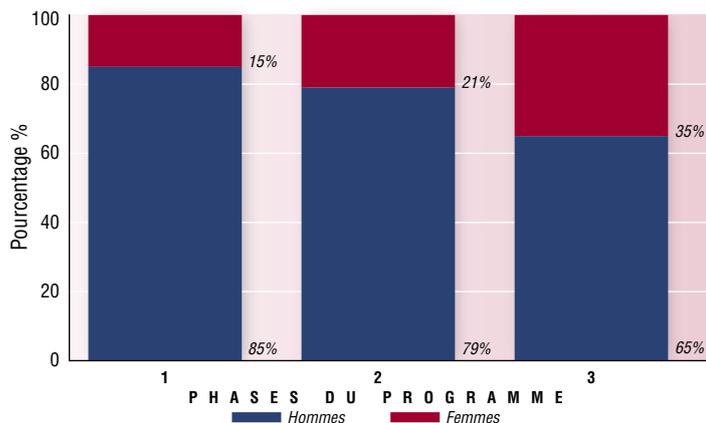
Octroi de bourses

Vingt et une bourses se chiffrant à 150 100 dollars des Etats-Unis ont été octroyées à la 41^{ème} session du Conseil international des bois tropicaux en novembre 2006. Les candidats retenus étaient les suivants:

Koffi Efanam Adadji (Togo) et **Donatien N'Zala** (Congo), pour suivre une formation de courte durée sur les nouvelles approches en matière de gouvernance et de gestion des forêts tropicales en Afrique; **Jose Franco Alvis Gordo** (Colombie), pour entreprendre un programme d'étude en vue d'une maîtrise en foresterie et gestion des ressources forestières; **Wilberforce Kwaku Asare** (Ghana), pour suivre une formation de courte durée sur les réponses physiologiques et génétiques des arbres à l'ozone; **Axelle Boulay** (France), pour préparer une thèse de doctorat sur l'économie de la coopération de petites entreprises industrielles cherchant à assurer les approvisionnements de bois dans les pays en développement; **Gusua Roseline Caspa** (Cameroun), pour suivre une formation de courte durée sur l'amélioration des arbres; **Sunita Chaudhary** (Népal) et **Balachandra L. Hegde** (Inde), pour suivre une formation de courte durée sur les techniques de surveillance et d'évaluation de la biodiversité; **Temilola Elisabeth Fatoyinbo** (Nigéria), pour des recherches doctorales sur l'estimation de la croissance, de la biomasse et de la structure des forêts de mangrove en recourant à la télédétection et à la modélisation informatique; **Juan Frontanilla Yañez** (Bolivie), pour suivre un programme spécial d'ingénierie forestière; **Anna Nil Mohase** (Guyana), pour entreprendre un voyage d'étude en vue d'améliorer la collecte et l'interprétation des statistiques sur les forêts et l'industrie des produits bois du Guyana; **Norwati Muhammad** (Malaisie), pour assister à la conférence de l'IUFRO "Tree Biotechnology 2007"; **Radhika Murti** (Fidji), pour participer à la 7^{ème} Session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF); **Yvonne Nadège Nkolo Meze'e** (Cameroun), pour terminer un stage de formation au CIRAD; **Vivian Akweley Norley Nuhu** (Ghana), pour suivre une formation de courte durée en vue d'illustrer l'avenir de la conservation; **Joseph Angelus Fraga Palomar** (Philippines), pour entreprendre des recherches en vue d'une maîtrise en matière d'application des systèmes d'information géographique à la conservation d'essences tropicales endémiques; **Argelia Emelina Rascón Ramos** (Mexique), pour entreprendre un programme d'étude en vue d'une maîtrise sur la gestion intégrée des bassins versants; **Milton Rivera Rojas** (Colombie), pour entreprendre un programme d'étude en vue d'une maîtrise sur la gestion et la conservation des forêts tropicales et de la biodiversité; **Elmer Velasco Sayre** (Philippines), pour la préparation, la reproduction et la diffusion d'un ouvrage de vulgarisation sur la gestion de pépinières et la plantation d'arbres; **Edison Hidalgo Solano Apuntes** (Equateur), pour entreprendre un programme d'étude en vue d'une maîtrise sur la conservation et l'exploitation durable des systèmes forestiers; **Memel Serge Charles Yedmel** (Côte d'Ivoire), pour terminer un stage à l'Université de Bruxelles.

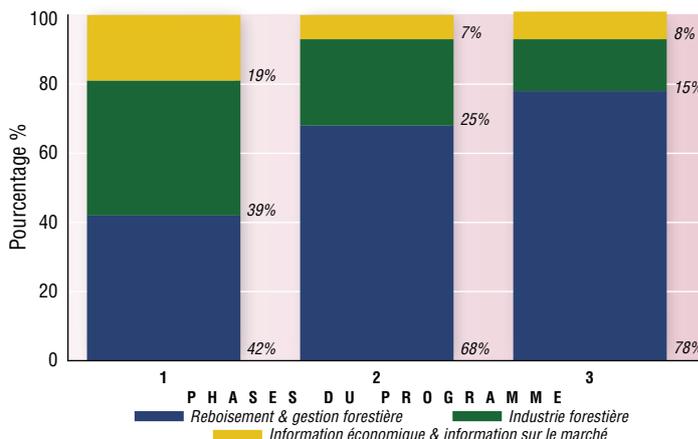
Boursiers

Figure 4: Répartition par sexe, 1989–2006



Matières 1

Figure 5: Domaines d'activités, 1989–2006



des activités à plus long terme, telles que des études de troisième cycle et la préparation de documents techniques, qui demandent souvent plus qu'un an. Ces travaux représentent 54% des activités des bourses dans la phase en cours (Figure 6).

La figure 7 montre les changements dans la durée des activités de bourse au fil des années. Le pourcentage des activités à court terme de moins de trois mois est tombé de 84% à 45%, alors que celui des activités à long terme (plus de 12 mois) est passé de 1% à 22%.

Les antécédents professionnels des boursiers de l'OIBT ont également changé au cours des années. Dans la première phase, environ 80% des boursiers étaient des fonctionnaires de services publics et d'instituts de recherche des gouvernements, sans aucun employé des ONG. Cependant, dans la phase actuelle, les deux premières catégories sont tombées à 57% tandis que les boursiers d'ONG ont atteint jusqu'à 18% (Figure 8). En revanche, le nombre de boursiers d'instituts de recherche a baissé de 45% à 27%. La raison en est partiellement que le programme en cours ne soutient plus les activités de recherche à moins qu'elles ne soient liées à un programme d'étude de troisième cycle. Pourtant, les chercheurs sont encore encouragés à publier des documents techniques ou à préparer des exposés avec l'aide d'une bourse.

Financement

Le programme de bourses de l'OIBT reçoit tous les ans de donateurs environ 400 000 \$EU en contributions volontaires.

Jusqu'ici, le total de ces contributions s'élève à plus de 6,5 millions de \$EU. Le principal donateur est le Japon, à environ 4,8 millions de dollars. Les autres importants donateurs sont les Etats-Unis, les Pays-Bas et l'Australie (Figure 8). Il est nécessaire qu'une plus large gamme de bailleurs de fonds apportent davantage leur concours pour faire face à la demande croissante de bourses et à l'augmentation récente des coûts d'administration.

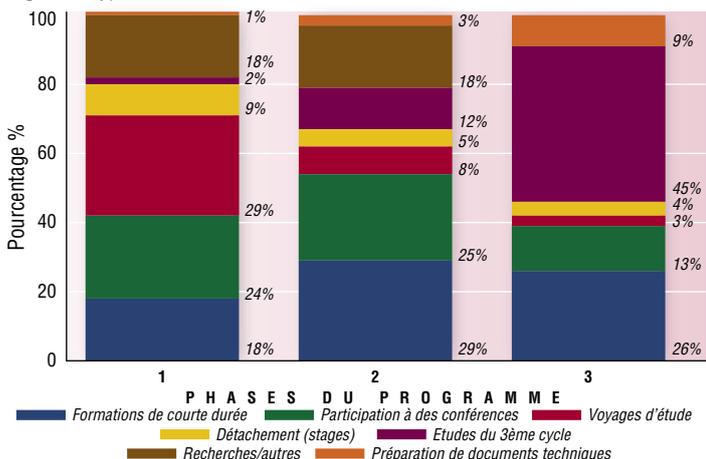
Défis et orientation future

Un grand nombre de boursiers ont invité l'Organisation à créer un réseau de boursiers de l'OIBT pour leur permettre de partager leurs expériences et informations. Il serait possible de le réaliser en dressant une liste de correspondance, par le biais d'un bulletin électronique ou par des ateliers régionaux. Le moment est peut-être venu de créer une association d'anciens élèves pour échanger, entre boursiers de l'OIBT employés dans la fonction publique, ou par les ONG, les universités, les instituts de recherche, les milieux commerciaux et industriels et les organisations internationales dans plusieurs pays, des connaissances et des savoir-faire en matière d'aménagement forestier durable et dans des domaines connexes. Vu les ressources limitées du Programme, cela ne peut être réalisé qu'avec l'aide d'anciens boursiers de l'OIBT dans chaque pays ou région géographique et avec des fonds supplémentaires.

Une autre solution consisterait peut-être à mettre en place avec des universités et des établissements de formation de nouveaux programmes de partenariats qui permettraient de partager les

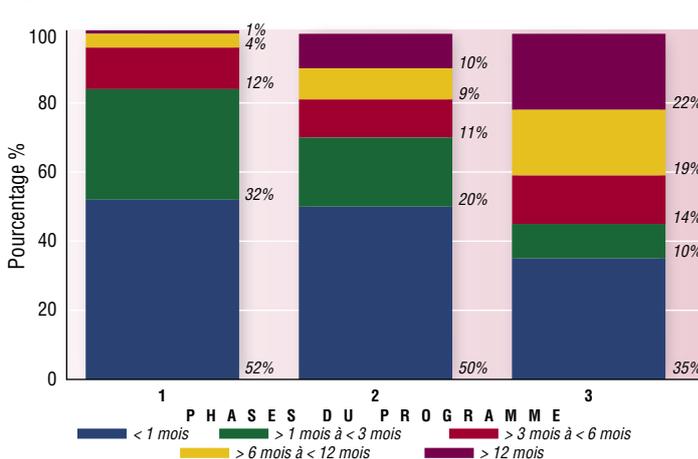
Matières 2

Figure 6: Types d'activités, 1989–2006



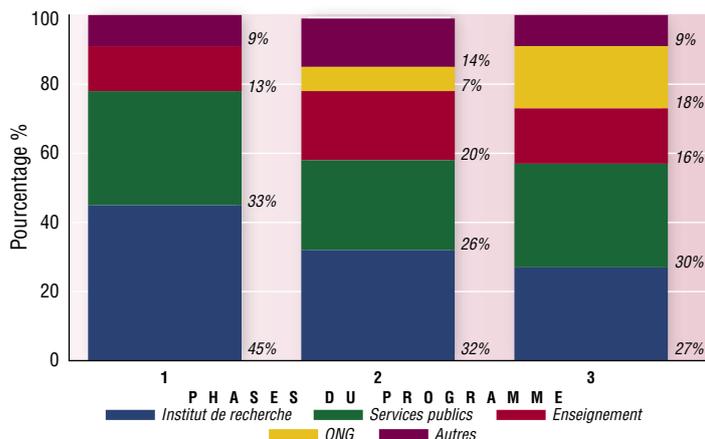
Durée

Figure 7: Durée des activités, 1989–2006



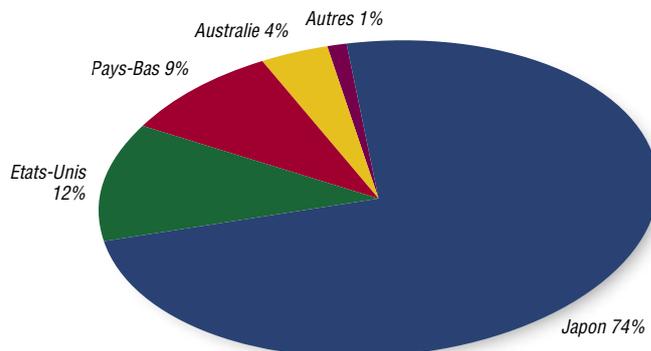
Occupation

Figure 8: Antécédents professionnels, 1989–2006



Financement

Figure 9: Contributions de donateurs, 1989–2006



coûts. Presque la moitié des activités des bourses actuelles concernent des études de maîtrise et de doctorat, ce qui a parfois créé des difficultés pour l'OIBT, les universités, et les boursiers car une bourse de 10 000 dollars au plus n'est pas suffisante pour subvenir aux besoins durant toute une période d'études de troisième cycle. Les boursiers sont obligés de se procurer des fonds additionnels pour couvrir tous leurs coûts, ce qui leur est parfois difficile. L'OIBT pourrait envisager un programme de partenariat où, par exemple, une institution supprimerait les frais pédagogiques et l'OIBT prendrait à sa charge les frais de voyage et de subsistance des boursiers.

Un autre éventuel prolongement du Programme de bourses de l'OIBT est la formation groupée. Le programme actuel n'accompagne que la formation individuelle, ce qui permet aux boursiers de s'instruire sur plusieurs sujets et dans divers établissements. Or l'OIBT reçoit souvent plusieurs demandes

pour un cours de formation particulier. Compte tenu de la coopération qui s'est établie depuis près de vingt ans avec de nombreux établissements de formation, il serait sans doute possible d'identifier des centres d'excellence sur diverses matières liées à l'aménagement forestier durable et de créer des programmes annuels de formation groupée dans chacune des régions tropicales. Ce système serait efficace par rapport aux coûts, et les boursiers pourraient entretenir, après la formation groupée, un réseau international d'une valeur inestimable pour leurs futures carrières professionnelles.

En cherchant à relever ces défis et en y trouvant des solutions au moment d'aborder sa troisième décennie, le Programme de bourses de l'OIBT améliorera encore davantage sa contribution au renforcement des capacités au profit de l'aménagement forestier durable dans les pays tropicaux.

Bourses offertes par l'OIBT

L'OIBT offre des bourses d'étude, financées par le Fonds Freezailah pour les bourses, afin de promouvoir le développement des ressources humaines et de renforcer les aptitudes professionnelles en matière de foresterie tropicale et disciplines connexes dans les pays membres. L'objectif est de promouvoir l'aménagement durable des forêts tropicales, l'efficacité de l'utilisation et de la transformation des bois tropicaux et de meilleures informations économiques sur le commerce international des bois tropicaux.

Les activités éligibles comprennent:

- la participation à des stages de formation, des internats de formation, des voyages d'étude, des cycles de conférences/démonstration et des conférences internationales/régionales;
- la préparation, la publication et la diffusion de documents techniques (par ex. manuels et monographies);
- des études post-universitaires.

Domaines prioritaires: les activités éligibles chercheront à développer les ressources humaines et les aptitudes professionnelles dans un ou plusieurs domaines visant à:

- améliorer la transparence du marché des bois tropicaux;
- améliorer la commercialisation et la distribution des espèces de bois tropicaux provenant de sources durablement aménagées;

- améliorer l'accès au marché pour les exportations de bois tropicaux en provenance de sources durablement aménagées;
- protéger la base de ressource des bois tropicaux;
- améliorer la base de ressource des bois tropicaux, notamment par l'application de critères et indicateurs de l'aménagement forestier durable;
- améliorer les capacités techniques, financières et humaines en matière de gestion de la base de ressource des bois tropicaux;
- promouvoir la transformation accrue et plus poussée des bois tropicaux provenant de sources durablement aménagées;
- améliorer la commercialisation et la normalisation des exportations de bois tropicaux;
- améliorer l'efficacité de la transformation des bois tropicaux.

Dans n'importe lequel des domaines ci-dessus, sont applicables des activités visant à:

- consolider les relations publiques, sensibiliser et éduquer le public;
- améliorer les statistiques;
- poursuivre la recherche-développement, et
- partager l'information, les connaissances et les techniques.

Critères de sélection: Les demandes de bourses seront évaluées en fonction des critères de sélection suivants (sans que leur soit attribué un ordre de priorité quelconque):

- conformité de l'activité proposée à l'objectif et aux domaines prioritaires du Programme;
- compétence du candidat à entreprendre l'activité proposée de la bourse;
- mesure dans laquelle l'acquisition ou le perfectionnement des compétences et connaissances grâce aux activités de la bourse sont susceptibles de déboucher sur des applications plus larges et des bénéfices au niveau national et international; et
- modicité des coûts par rapport à l'activité proposée pour la bourse.

Le montant maximum octroyé pour une bourse est de 10.000 dollars des Etats-Unis. Seuls des ressortissants de pays membres de l'OIBT peuvent poser leurs candidatures. La prochaine date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au **8 mars 2007**, et s'entend pour des activités qui ne débiteront pas avant 1er août 2007. Les demandes seront évaluées en mai 2007.

Pour plus amples renseignements et pour recevoir les formulaires de candidature (en anglais, français ou espagnol), s'adresser à Dr Chisato Aoki, Programme de bourses, OIBT. Fax 81-45-223 1111. fellowship@itto.or.jp (voir l'adresse postale de l'OIBT à la page 2) ou visiter le site itto@itto.or.jp.